

Appel à articles – Numéro thématique – 1^{er} semestre 2023

L'assurance à l'heure de l'intelligence artificielle, de la digitalisation et des insurtech – fintech - bigtech : La « grande transformation » d'un secteur en pleine mutation ?

Editeur invité : Marc-Hubert DEPRET (MCF, HDR), Université de Poitiers (CRIEF)

Depuis quelques années, le secteur assurantiel connaît de profondes mutations structurelles (Cappiello, 2018 ; Stoeckli *et al.*, 2018 ; Vanderlinden *et al.*, 2018). Les risques liés au vieillissement de la population et au changement climatique augmentent ainsi en fréquence et en incidence. De nouveaux risques apparaissent également avec l'émergence de virus informatiques et biologiques. En Europe, l'environnement économique — marqué par une inflation faible, des taux bas et une croissance quasi-stationnaire — bride les possibilités de croissance interne des assureurs traditionnels. Par ailleurs, la réglementation du secteur (normes Solvabilité 2 et IFRS, Directive européenne sur la Distribution D'Assurance, RGPD...) renforce les barrières à l'entrée. Enfin, l'assurance n'échappe pas à l'émergence de nouveaux comportements de consommation et au développement de nouvelles technologies dont on pressent qu'elles révolutionneront chaque maillon de la chaîne de valeur assurantielle (Eling *et al.*, 2021). Ces évolutions sont même susceptibles de remettre en cause l'un des principes fondateurs de l'assurance — à savoir la mutualisation du risque (dilution du risque individuel dans la multitude des risques couverts) — en ouvrant la voie à une individualisation/segmentation plus poussée et donc une démutualisation des risques à terme. Le risque d'inversion de l'asymétrie d'information (au profit non plus de l'assuré mais de l'assureur) est également susceptible de modifier la donne en mettant l'accent sur la prévention des risques *ex ante* et l'assurance dite paramétrique (ou indicielle) *ex post*.

Dans ce contexte, les acteurs traditionnels du secteur ne semblent plus aujourd'hui les mieux armés pour innover (de manière non purement incrémentale) en raison notamment de leurs structures organisationnelles routinières (Cappiello, 2018) et d'une concurrence peu intensive au sein d'oligopoles essentiellement nationaux. *A contrario*, l'émergence de nouveaux acteurs — issus du secteur (*start-up* de l'assurtech ou courtiers innovants), de secteurs proches (« bancassureurs », *fintech*) ou plus éloignés (« GAFAM », « BATX ») — contribuent à une redistribution des cartes au sein de l'écosystème assurantiel (Cappiello, 2018).

Des stratégies d'alliances et d'incubation émergent ainsi entre les acteurs traditionnels et ceux issus de l'assurtech. Ces derniers sont en effet peu nombreux à pouvoir rester complètement autonomes, en raison notamment des exigences de régulation, des besoins élevés en capitaux et de l'importance du capital réputation du secteur. De fait, les offres proposées par les insurtech ne couvrent généralement que quelques maillons de la chaîne de valeur ou quelques niches spécifiques. Les assureurs traditionnels constituent ainsi leurs propres réseaux d'alliances, soit à travers des partenariats avec les assurtech les plus en pointe, soit en investissant dans les plus prometteuses d'entre elles. Parallèlement, certains *assurtech* construisent leur propres réseaux d'alliances avec

des assureurs ou des courtiers, mais également avec des banques ou fintech. La menace de l'entrée potentielle des bigtech (GAFAM et BATX en tête) sur ce marché et les fissures de la « digue réglementaire » (il est aujourd'hui de plus en plus facile de résilier son assurance) accélèrent cette transformation stratégique des acteurs traditionnels vers un modèle d'organisation plus ouvert, agile et apprenant. Cela favorise aussi l'adoption de nouveaux *business models* davantage fondés sur l'expérience utilisateur (individualisation, instantanéité, simplification, transparence et multiplicité de la relation clientèle), l'optimisation des modes de distribution (multi- ou omni-canaux) et la notion de service apporté à l'assuré (systèmes produits-services, valeur d'usage, économie de la fonctionnalité). Dans cette perspective, il n'est pas à exclure que l'écosystème assurantiel ne se réorganise pas à terme dans le cadre de ce que l'on appelle l'économie des plateformes collaboratives autour de quelques gros réseaux assurantiers. Cette ultime désintermédiation de l'assurance (Cappiello, 2018) ouvrirait la voie à une reconfiguration à la fois inédite et en profondeur d'un écosystème assurantiel moins intégré et autocentré ou, dit autrement, plus modulaire et réticulaire.

Paradoxalement, la littérature sur la transformation de l'écosystème assurantiel est aujourd'hui peu développée ou se focalise essentiellement sur sa transformation digitale. Ainsi, il n'existe pratiquement pas de travaux sur les réseaux d'innovation dans ce secteur. De fait, la littérature sur les réseaux et les clusters d'innovation portent majoritairement sur les secteurs industriels *high tech* (Depret et Hamdouch, 2009 ; Djellal et Gallouj, 2018). Les travaux sur les réseaux/clusters dans les activités de services portent ainsi principalement sur les *knowledge intensive business services* (Shearmur et Doloreux, 2009 ; Jacobs *et al.*, 2014), les secteurs créatifs (Lazzaretti *et al.*, 2008 ; Branzanti, 2015 ; Gong et Hassink, 2017), les services publics (Djellal et Gallouj, 2018) ou les services financiers (Davies *et al.*, 2016 ; Pažitka et Wójcik, 2019 ; Gazel et Schwienbacher, 2020 ; Lai et Samers, 2020). Dans ces activités de services, les dynamiques sectorielles impliquent en effet une plus forte mise en réseau des entreprises traditionnelles avec des nouveaux partenaires externes spécialisés qui présentent des cultures d'entreprise différentes de celles des acteurs historiques (Gomber *et al.*, 2017). C'est dans ce contexte que le secteur assurantiel semble également s'inscrire (Vanderlinden *et al.*, 2018).

Pour toutes ces raisons, la capacité des assurtech/fintech/bigtech à redessiner, dans le temps et dans l'espace, les contours de l'écosystème assurantiel à moyen ou long terme mérite des investigations tant empiriques que théoriques. En particulier, n'est-on pas en train d'assister à la « grande transformation » (pour paraphraser Karl Polany) d'une industrie assurantielle relativement routinière et arcbutée sur ses grands principes actuariels ? Dans cette perspective, ce numéro spécial de la revue *Marché & Organisations* est dédié à l'analyse des stratégies des acteurs et des dynamiques d'émergence et de structuration de l'écosystème assurantiel et des réseaux/clusters d'innovation le constituant. Les contributions peuvent inclure, sans toutefois s'y limiter, les sujets suivants :

- Les stratégies des acteurs (assureurs et réassureurs traditionnels, courtiers digitaux, start-ups insurtech, GAFAM...) et des institutions du secteur assurantiel ;
- Les nouveaux comportements de consommation des assurés (moindre fidélité, nouveaux besoins, demande accrue de digitalisation...) ;
- Les nouvelles technologies (intelligence artificielle, big data, véhicules autonomes, objets connectés, chatbotisation, blockchain, plateformes de services, open assurance...) et leur traduction en termes d'innovation (produits, services, ...) dans l'assurance ;
- Les start-up de l'insurtech/fintech/bigtech et leurs business models dans l'assurance ;
- L'économie des plateformes collaboratives et l'assurance ;
- L'identification et la cartographie des réseaux d'innovation dans le secteur assurantiel ;
- La réorganisation de la chaîne de valeur assurantielle (de la conception des garanties à l'indemnisation des sinistres, en passant par la relation client, la tarification, la prévention ou la détection de la fraude)

- Les risques émergents et leur assurabilité (changement climatique cyber risque, risque pandémique, risque terroriste, risque RH...) ;
- Naturellement, la liste précédente n'est pas exhaustive, et toutes les contributions proposant des avancées originales sur les plans théorique ou empirique seront examinées avec attention.

Bibliographie indicative :

- Branzanti C. (2015) "Creative Clusters and District Economies: Towards a Taxonomy to Interpret the Phenomenon", *European Planning Studies*, Vol. 23, n° 7, pp. 1401-1418.
- Cappiello A. (2018) *Technology and the Insurance Industry: Re-configuring the Competitive Landscape*, Springer, Berlin.
- Cassis Y. (2006) *Capitals of Capital: A History of International Financial Centres, 1780–2005*, Oxford University Press, Oxford.
- Davies S., Jackett D., Kashyap M., Nicolacakis D., Qureshi M., Shipman J. (2016) *Customers in the spotlight: How FinTech is reshaping banking - Global FinTech Survey 2016*, PricewaterhouseCoopers.
- De Benedittis J., Geindre S., Dominguez-Péry C. (2018) « Les écosystèmes des pôles de compétitivité : Dynamique et choix de modèles d'affaires », *Revue Française de Gestion*, Vol. 2018/3, n° 272, pp. 139-154.
- Depret M.-H., Hamdouch A. (2009) « Clusters, réseaux d'innovation et dynamiques de proximité dans les secteurs High-Tech : Une revue critique de la littérature récente », *Revue d'Economie Industrielle*, n° 128, pp. 21-52
- Djellal F., Gallouj F. (2018) « Les réseaux d'innovation public-privé dans les services (RIPPS) : une nouvelle expression des réseaux d'innovation dans une économie des services et du développement durable », *Revue d'Economie Industrielle*, n° 161, pp. 67-118.
- Eling M., Nuessle D., Staubli J. (2021) "The Impact of Artificial Intelligence along the Insurance Value Chain and on the Insurability of Risks", *The Geneva Papers on Risk and Insurance – Issue and Practice*, forthcoming.
- Gazel M., Schwienbacher A. (2020) "Entrepreneurial fintech clusters", *Small Business Economics*.
- Gomber P., Koch J.-A., Siering M. (2017) "Digital finance and FinTech: Current research and future research directions", *Journal of Business Economics*, Vol. 87, n° 5, pp. 537-580.
- Gong H., Hassink R. (2017) "Exploring the clustering of creative industries", *European Planning Studies*, Vol. 25, n° 4, pp. 583-600.
- Hendrikse R., van Meeteren M., Bassens D (2020) "Strategic coupling between finance, technology and the state: Cultivating a Fintech ecosystem for incumbent finance", *Environmental and Planning A: Economy and Space*.
- Jacobides M., Cennamo C., Gawer A. (2018) "Towards a Theory of Ecosystems", *Strategic Management Journal*, Vol. 39, pp. 2255-2276.
- Jacobs W., Koster H.R.A., van Oort F. (2014) "Co-agglomeration of knowledge-intensive business services and multinational enterprises", *Journal of Economic Geography*, Vol. 14, n° 2, pp. 443-475.
- Lai K.P.Y., Samers M. (2020) "Towards an economic geography of FinTech", *Progress in Human Geography*, July.
- Lazzaretti L., Boix R., Capone F. (2008) "Do creative Industries Cluster? Mapping Creative Local Production Systems in Italy and Spain", *Industry and Innovation*, vol. 15, n°5, pp. 549-567.
- Pandit N., Cook G. (2003) "The benefits of industrial clustering: Insights from the British financial services industry at three locations", *Journal of Financial Services Marketing*, Vol. 7, pp. 230-245.
- Pažitka W., Wójcik D. (2019) "Cluster dynamics of financial centres in the UK: do connected firms grow faster?", *Regional Studies*, Vol. 53, n° 7, pp. 1017-1028.
- Shearmur R., Doloreux D. (2009) "Place, Space and Distance: Towards a Geography of Knowledge-Intensive Business Services Innovation", *Industry and Innovation*, Vol. 16, n°1, pp. 79-102.
- Sohns F, Wójcik D (2020) "The impact of Brexit on London's entrepreneurial ecosystem: The case of the FinTech industry", *EPA: Economy and Space*.
- Stoekli E., Dremel C., Uebernickel F. (2018) "Exploring Characteristics and Transformational Capabilities of InsurTech Innovations to Understand Insurance Value Creation in a Digital World", *Electronic Markets*, Vol. 28, pp. 287-305.
- Vanderlinden S., Millie S., Anderson N., Chishti S. (2018) *The Insurtech Book: The Insurance Technology Handbook for Investors, Entrepreneurs and Fintech Visionaries*, Wiley, Chichester.
- Volberda H. W., Lewin A. Y. (2003) "Co-evolutionary Dynamics Within and Between Firms: From Evolution to Co-evolution", *Journal of Management Studies*, Vol. 40, n° 8, pp. 2111-2136.

Calendrier prévisionnel :

Deadline soumissions des articles : **15 juillet 2022**
 Réponse aux auteurs : **15 décembre 2022**
 Deadline version finale article acceptée : **15 février 2023**

Les résumés et les textes sont à envoyer à : marc.hubert.depret@univ-poitiers.fr

Instructions aux auteurs

Soumission d'articles

La soumission d'un article à la revue *Marché et Organisations – Revue d'Analyse Stratégique* s'effectue par le biais de Editorial Manager :

<https://mo.manuscriptmanager.net/>.

Pour faciliter cette soumission, veuillez préparer :

- Le titre de l'article en français et en anglais
- Les noms, institutions de rattachement et adresses mail des auteurs
- 5 à 7 mots clés en français et en anglais
- Les codes JEL de l'article : (<http://www.aeaweb.org/jel/guide/jel.php>)
- Un résumé de 150 mots en français et un résumé de 150 mots en anglais. Le résumé de 150 mots maximum doit comprendre la présentation 1- de la question de recherche posée et de sa pertinence par rapport à l'état de l'art sur le sujet 2- de la méthodologie suivie 3- des principaux résultats et des conclusions /*The abstract (150 words maximum) should contain the presentation of 1- the research question and its pertinence regarding the existing literature on the subject 2- the methodology used 3- the main results and major conclusions.*
- Une page de couverture qui contient l'identité des auteurs, leurs institutions de rattachement et leurs adresses mail, le titre de l'article en français et en anglais, les résumés en français et en anglais, les mots clés en français et en anglais, les codes JEL (cette page de couverture est destinée à la production, les évaluateurs n'y ont pas accès).
- Un fichier anonyme comprenant l'article en format Word (attention à ne pas faire figurer votre identité dans le titre.doc du fichier).

Les articles soumis à la revue sont envoyés à deux rapporteurs anonymes. Au vu de ces rapports, le comité de rédaction accepte, refuse ou demande aux auteurs d'effectuer des ajustements et modifications.

Lors de la soumission d'une nouvelle version de l'article, il vous sera demandé de soumettre une version avec corrections apparentes et une version sans corrections apparentes. De plus, une lettre de réponse aux commentaires des évaluateurs doit être enregistrée dans la rubrique prévue à cet effet.

Mise en page de l'article

<p>CORPS DE TEXTE Texte au maximum de 10000 mots Interligne simple Espace et retrait zéro Times New Roman 12 Texte et figures en noir et blanc Marges : 2,5cm partout Texte justifié Numéro de page : en bas de page, Times New Roman 12, centré</p>
<p>PRESENTATION DE L'ARTICLE Titre de l'article majuscule et gras Passer une 1 ligne Prénom (en minuscule) NOM (en majuscule), tout en gras Institution, en entier (ne pas utiliser d'acronyme) Email Passer 2 lignes</p>
<p>PARAGRAPHES Pas d'espacement entre les § Pas de retrait des §</p>
<p>TITRES ET SOUS-TITRES Titres de parties : majuscule gras, laisser 2 lignes avant et 1 ligne après. Sous-titres : gras, roman, laisser 1 ligne avant, 1 ligne après. Sous sous-titre : italique, gras, laisser 1 ligne avant, 1 ligne après.</p>
<p>NOTES DE BAS DE PAGE Notes: Times New Roman 10, justifiées, interligne simple, retrait zéro. Toujours utiliser les notes de bas de page et non les notes de fin. L'auteur est invité à ne pas multiplier les appels de notes. Ceux-ci sont numérotés successivement dans le corps du texte et renvoient aux notes en bas de page.</p>
<p>ITALIQUE Tous les mots en langues étrangères (latin, anglais, etc.) doivent être en italiques. P. ex. <i>idem, ibid., cf., versus, e.g., i.e., et al.</i>, Attention « etc. » : pas en italique.</p>
<p>GRAPHIQUES, FIGURES, TABLEAUX Les graphiques et figures, de préférence en format jpg, sont insérés dans le texte. Présentation des titres de figures, graphiques et tableaux.</p>

Ex : <i>Figure 1</i> – Le modèle de recherche
<p>FORMULES MATHÉMATIQUES Les formules mathématiques sont insérées dans le texte en tant qu'image.</p>
<p>CITATIONS ET RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES DANS LE CORPS DU TEXTE</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les citations sont en italique et entre guillemets « ... ». En cas de double citation, les guillemets simples ‘...’ sont utilisés. - Pour les citations en anglais, utiliser les guillemets simples ‘...’ - Lorsque, dans une citation en italique, l’auteur souligne un mot ou une portion de phrase, indiquer ces éléments soulignés en roman. Ex : « <i>Le progrès technique est une boîte noire que les économistes doivent ouvrir</i> ». - Les références bibliographiques dans le corps du texte doivent comporter, entre parenthèses, l’indication du nom de l’auteur et la date de publication de l’ouvrage ou de l’article cité et le numéro de page dans le cas d’une citation. Ex : (Schumpeter, 1949, p. 438).
<p>CHIFFRES ET POURCENTAGES</p> <ul style="list-style-type: none"> - A partir de 10 000, séparer les milliers par un espace : Ex : 5500 mais 10 500 - Pas d’espace avant %
<p>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES</p> <p>1) Article</p> <p>-Article en français ARENA, R., NAVARRO, C. (2010), Permanence et évolution dans le <i>Revue d’économie industrielle</i> : trente ans de publications, <i>Revue d’économie industrielle</i>, 129-130, 381-401.</p> <p>-Article en anglais BAYO-MORIONES, A., LERA-LOPEZ, F. (2007), A Firm-Level Analysis of Determinants of ICT Adoption in Spain, <i>Technovation</i>, 27(6-7), 352-366.</p> <p>COOPER, R. B., ZMUD, R. W. (1990), Information Technology Implementation Research: A Technological Diffusion Approach, <i>Management Science</i>, 36(2), 123-139.</p> <p>2) Ouvrage GIULIANI, E., MORRISON, A., RABELLOTTI, R. (2011), <i>Innovation and Technological Catch-Up. The Changing Geography of Wine Production</i>, Cheltenham, Northampton, Mass, Edward Elgar.</p> <p>JAFFE, D. (1971), <i>Credit Rationing and the Commercial Loan Market</i>, New York,</p>

Wiley.

TIROLE, J. (1993), *Théorie de l'organisation industrielle*, Paris, Economica.

3) Chapitre

GONZALEZ-FELIU, J., MORANA, J. (2011), Collaborative Transportation Sharing: From Theory to Practice Via A Case Study from France, in Yearwood, J. L., Stranieri, A. (eds), *Technologies for Supporting Reasoning Communities and Collaborative Decision Making: Cooperative Approaches, Information Science Reference*, Hershey, PA, 252-271.

JULIEN, P.-A. (2003), Innovation et entrepreneuriat, in Mustar P., Penan H. (dir.), *Encyclopédie de l'innovation*, Paris, Economica, 167-178.

4) Colloque/conférence

BLANQUART, C., CARBONE, V. (2010), Pratiques collaboratives et démarche environnementale dans la supply chain : mythe ou réalité?, *The 8th International Conference on Logistics and SCM Research*, September 29- 30 and October 1st, Bordeaux.

5) Thèse

NYGAARD, S. (2008), *Co-Evolution of Technology, Markets and Institutions? The Case of Fuel Cells and Hydrogen Technology in Europe*, Ph Dissertation, Lund University publishing.

ZÉROUAL, T. (2010), *Les politiques de transport durable peuvent-elles favoriser un transport de marchandises propre ? Une application au commerce de détail de la région Nord Pas-de-Calais*, Thèse de Doctorat, Université de Lille 1.

6) Rapport

ERNST & YOUNG, (2003), *Evaluation à mi-parcours des incubateurs d'entreprises innovantes liées à la recherche publique*, Rapport de synthèse final.

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'ÉNERGIE (2012), *Information CO₂ des prestations de transport, Application de l'article L. 1431-3 du code des transports*, Guide méthodologique, 236p.

7) Working paper

ARDUIN, D., NASCIA, L., ZANFEI, A. (2010), *Complementary Approaches to the Diffusion of ICT: Empirical Evidence on Italian Firms*, Working Paper, 2010-02 Series in Economics, Mathematics and Statistics.

ARVANITIS, S. (2003), *Information Technology, Workplace Organization, Human Capital and Firm Productivity: Evidence for the Swiss Economy*, Working Paper, 2003-

78, Zurich, Swiss Institute for Business Cycle Research.

SARGENT, T., SIMS, C. (1977), *Business Cycle Modeling without Pretending to have too much a priori Economic Theory*, Working Papers 55, Federal Reserve Bank of Minneapolis.

Marché et Organisations étant distribuée en texte intégral sur le site internet www.cairn.info. Tout auteur accepte que son article soit publié sous les deux formats : papier et électronique.